

Nos chimistes en ont analysé un fragment. Ils ont constaté qu'ils se trouvaient en présence d'un alliage très lourd, d'or, de plomb et de fer, mais à partir de ces éléments et en respectant les proportions observées, ils furent dans l'incapacité de le reconstituer.

L'intérieur de la soucoupe était entièrement tapissé d'une sorte de fibre s'apparentant au caoutchouc. Un gaz assez lourd emplissait les deux tiers de l'engin: atmosphère artificielle ?

Quelques manettes étaient disposées autour des hublots mais nous n'avons rien pu en tirer. De même, nous n'avons trouvé aucun moteur.

Il semble que le pilote conduisait « à quatre pattes » à même le sol. Nous avons retrouvé des sortes de « ventouses » correspondant à la place des « mains » et des « genoux » mais pour chacune de celles-ci nous avons relevé six empreintes...

Voilà, termine le technicien américain, ce que j'ai vu avec plusieurs de mes camarades. Nous en avons été les seuls témoins. Les autorités américaines ont fait le « black-out » sur cette affaire...

Faut-il dire que nous avons été bouleversés par tout ce que nous avons vu et que nous ne pouvons l'oublier ?...

SOUcoupES

On constata tout d'abord qu'elle était hermétiquement close. Pas la moindre trace d'ouverture praticable. Il y avait une coupole et des hublots, mais aucun réacteur visible. Elle reposait sur trois roues creusées posées chacune sur des petits skis.

Il nous fallut découper une porte au chalumeau oxydrique. Nous eumes beaucoup de mal. Le métal — inconnu — qui formait la carapace extérieure de la soucoupe était extrêmement lisse, résistant et ne révélait ni emboutissage ni ajustage.